

de cette grande entreprise: nous verrons plus bas comme le Roi de Dannemarck a déjà ouvert la Scene Tragique, par l'irruption qu'il a faite dans les États de Suede.

*En Angleterre.*

IX. L'Angleterre ne nous fourni que deux remarques à faire dans le courant de l'année dernière: la première que quoi que la Ligue contre la Suede n'ait pas été faite à l'insçu de la Reine regnante; cette Princesse n'a pas laissé sur les derniers mois de la même année, de se donner plusieurs mouvemens extérieurs, pour empêcher que la guerre ne s'allume dans les États du Nord: les uns ont crû que véritablement elle craignoit que cette guerre ne portât quelque préjudice aux vastes desseins qu'elle avoit conçûs d'étendre sa domination au delà des Mers, qui separent son Royaume des autres États voisins, & de donner la loi non seulement à la France, à l'Espagne, mais même à l'Italie: d'autres ont jugé que ces démarches pacifiques n'avoient pour but, que de persuader au Roi de Suede, qu'on a crû coulé à fonds, s'il revenoit sur l'eau, qu'il n'a pas tenu à cette Princesse que la tranquillité n'ait subsisté dans les États de Suede: par ce temperament, disent quelques Politiques, la Reine d'Angleterre sera en état de prendre tel parti qu'elle voudra dans la guerre du Nord, au cas que celle de Midi vienne à se terminer: à l'égard de ses intérêts, les deux partis lui sont égaux, pourvu qu'elle puisse être en guerre avec quelqu'un, afin d'occuper les forces de ses Royaumes dans les Pays éloignés; ne voulant point, (autant qu'elle le pourra,